

du Nouveau-Théâtre.

Les excentricités, plus ou moins développées, semblent être inséparables du génie, et elles sont particulièrement caractéristiques chez les grands musiciens.

Citons-en quelques-unes :

Haydn avait coutume de se vêtir d'habits de fête quand il voulait composer. Il se faisait poudrer les cheveux et portait une bague qui lui venait de Frédéric II, et sans laquelle, déclarait-il, l'inspiration lui faisait défaut.

Gluck aimait le décor de la nature. Il faisait transporter son piano dans un champ et là, avec une bouteille de champagne, il tirait de son âme les harmonies que l'on sait.

Sarti, au contraire, avait besoin de s'enfermer dans une pièce solennelle, à peine éclairée par une petite lampe. Pasiello composait dans son lit, et Cimarosa écrivit son *Mariage secret* au milieu d'une foule d'amis très excités par un gai repas.

Gounod avouait que ses plus belles inspirations lui venaient en jouant aux cartes. Arthur Sullivan trouve ses idées en chemin de fer. La trépidation de la voiture produit chez lui une utile excitation.

Rossini était un homme fort indolent, et dans sa jeunesse il composait toujours dans son lit. Il lui arriva d'avoir achevé presque entièrement un trio, mais comme sa feuille de papier lui avait

échappé des mains, il préféra écrire un autre morceau plutôt que de se relever. Cependant Rossini écrivit le *Barbier de Séville* en 13 jours.

Guiraud n'ouvrait jamais les lettres qu'il recevait. A sa mort on en trouva chez lui plus de 2,000 qui étaient encore cachetées.

Rubinstein avait également les lettres en horreur et il n'en écrivit que contraint ou forcé.

Beethoven fut l'esclave de singulières habitudes. Il changeait de logement à chaque instant, et tous les jours, après dîner, par la pluie, le vent ou la neige, il faisait une marche exténuante. Quand il composait, il geignait et grognait si bizarrement que ses voisins le crurent souvent malade. Il avait l'habitude de sortir vêtu comme un mendiant avec des savates éculées.

Verdi, le vétéran des compositeurs, a la folie des chevaux. Ses écuries, aux portes de Gênes, sont admirables, et il adore ses étalons autant que la musique.

Mendelssohn ne pouvait s'empêcher de manger des gâteaux. Il aimait particulièrement la tarte aux cerises, bien que la digérant très difficilement.

Sarasate transporte toujours dans ses bagages un violon miniature, sans lequel, a-t-il affirmé, il lui serait impossible de jouer.

Mascagni, le compositeur de *Cavalleria Rusticana*, éprouve le besoin de porter des costumes extravagants. Ses cravates, la coupe de ses vêtements, la couleur de ses chaussettes, sont continuellement sujettes à changements. Il croit à l'efficacité des talismans. Sa fantaisie va de menus bijoux à de simples noisettes. Une de ses toquades, c'est de collectionner des pendules et des montres.

ON

HES

AL DE PARIS, POLITIQUE, QUOTIDIEN, A

EMENTS: 5^c. LE NUMERO
mois; 18.25 pour un an

DIRECTION. RÉDACTION & ADMINISTRATIO
10, RUE DU FAUBOURG MONTMART

dières. Ce qui est nécessaire pour le salut des
enfants dont leur famille ne veut plus se charger,
c'est qu'elle puisse dorénavant se débarrasser d'eux
autrement qu'en les tuant.

Enfin, et j'insiste particulièrement sur ce der-
nier point, il faut faire des exemples et châtier

LA VERRERIE OUVRIÈRE

UNE ENQUÊTE SUR LE CAS DES
QUATRE EXPULSÉS

A Albi. — La première bouteille. — Le pre-
mier conflit. — Les causes. — Un règle-
ment sévère. — Les pénalités. — Re-
présailles. — Des syndicats pro-
testent. — Une situation
difficile